

ce système en 1820 ou à peu près. Je l'ai continué régulièrement. Aucun livre, aucun journal n'est entré dans notre bibliothèque depuis quarante ans, sans avoir été analysé sous cette forme. Nous en avons retiré de si grands avantages, que je ne saurais trop le recommander aux personnes qui s'occupent de quelque branche d'études.

ALPH. DE CANDOLLE.

Lettre d'un missionnaire sur les chrétientés de Corée

— o —

Le R. P. Cadars, missionnaire à Séoul, envoie à la *Semaine religieuse d'Albi* quelques notes sur les chrétientés du Japon et de la Corée qu'il visite et évangélise actuellement.

De passage à Nagasaki, il a vu la célèbre chrétienté d'Ourakami. Ces chrétiens-là, écrit-il, peuvent se dire tous nobles, car ils descendent authentiquement de ceux qui furent décapités, crucifiés, brûlés sous Toikosoma. « Ils ont la foi dans le ventre », me disait leur missionnaire. C'est vrai. En Corée, il y a plusieurs chrétiens japonais d'Ourakami installés dans les centres ; leur exode ne leur a pas nui. Ces familles ont une tradition de ferveur intense. »

Le P. Cadars déclare que le mouvement d'expansion japonaise en Corée est tout à fait extraordinaire. A Séoul, ils sont déjà 20 000. L'enclos de la mission catholique de cette ville, encore environné il y a quelques années de maisons coréennes, se trouve maintenant en plein quartier japonais. Le Père a éprouvé, dit-il, une très favorable impression de son premier contact avec les Japonais, chez qui les facultés et les méthodes d'organisation sont remarquables au plus haut point. Les Coréens, eux, se distinguent par leur extrême douceur et une simplicité primitive doublée d'une insouciance proverbiale. Japonais et Coréens ne sont, les uns ou les autres, nullement hostiles aux missionnaires. Aussi la Corée ne manque-t-elle pas de prédicateurs, lesquels ne sont pas tous malheureusement des prédicateurs de la vraie religion. Plus de 200 pasteurs américains sillonnent le pays, « mais leurs ouailles ont comme une intuition de leur valeur, car elles ne s'attachent guère à eux ». Selon le P. Cadars, les anglicans, moins nombreux, plus